JEAN KATZMANN

(Prom. 1924)

1905-1951

Jean Katzmann, qui était un des plus Jeunes de la promotion 1924, nous a quitté au début de cette année 1951, après un calvaire de plusieurs mois de grave maladie courageusement supportée. Malheureusement la mort ne s'est pas contentée de l'enlever aux siens, elle a ravi aussi quelques jours après son plus jeune fils âgé de vingt mois. La destinée est quelquefois bien cruelle.

Jean Katzmann avait toujours joui d'une bonne santé jusqu'en 1940 où la guerre le fit prisonnier. A la réception E.C.L. de la Salle Rameau, le 8 juillet 1945, il nous fit part de ses souffrances de captivité. L'origine de son mal remonte-t-elle à cette époque ?

Cependant la joie du retour et l'amélioration des conditions d'existence alliées à une volonté opiniâtre lui procurèrent tout l'allant nécessaire pour reprendre une vie très active dans ses représentations. Il se sentait tellement revivre qu'il fonda en 1946 la Société du Matériel électrique S. K. V.

Peut-être que s'il avait depuis prêté davantage attention aux conseils de prudence de son épouse ou de son frère M. le Docteur Katzamm, eût-il été encore parmi nous. Il n’a pas cru devoir s'arrêter pour quelques fatigues apparentes de surmenage afin de se consacrer davantage à sa tâche d'ingénieur et d'industriel. Il est mort sur la brèche, en homme consciencieux et compétent, à la marche régulière et sûre.

Autrefois, lorsque l'on faisait avec lui le chemin de l'Ecole, on avait déjà l'impression, quoi qu'il fut peu expansif, qu'il aimait la constance et la minutie dans ce qu'il faisait. Tous ceux qui ont eu des relations d'affaires avec lui ont bien dû s'en rendre compte. Malgré sa réserve, il était de ceux à qui l'Association n'était pas indifférente et on le voyait assez souvent aux banquets où il parlait volontiers des souvenirs d'études. Il n'avait pu cependant assister à la dernière journée E.C.L. de 1950. Le mal qui devait l'emporter le consignant déjà depuis quelque temps à la chambre.

Après avoir passé à l'Ecole Barbier, il fit de très bonnes études à l'Ecole Centrale Lyonnaise d'où, jeune ingénieur sortant, il eut la possibilité en raison de son âge de faire un stage aux Etablissements Brachet et Richard avant son service militaire. Après le service, alors qu'il fondait un foyer, il entrait chez Pétrier, Tissot et Raybaud pour être, plus tard ingénieur au service commercial des Etablissements Patay où il s'occupa particulièrement de la clientèle du département de la Loire. En 1938, il représenta la Société Anonyme des Meules artificielles de Courbevoie et la Société Industrielle des Appareillages électriques automatiques (contacteurs). Technicien, possédant un fort bagage commercial dans la branche électricité, il fonda donc en 1946 « Le Matériel électrique S K V. » (construction de petits moteurs). Il connut là toutes les difficultés actuelles de l'Industrie avec celles inévitables à la fondation d'une entreprise mais sa persévérance, lui permit de franchir le cap et de réussir dans son œuvre. Ce n'était que bien mérité.

Un second fils venait de naître à son foyer et il n'y avait qu'à continuer l'ouvrage commencé lorsque, malgré son énergie, il dut se résoudre à contrecœur à un arrêt qu'il ne croyait pas définitif. C'est bien sûr une carrière brisée mais elle n'est pas sans exemple.

Les camarades de la promotion et l'Association des Anciens Elèves renouvellent à Mme Katzmann, à son fils et à leur famille leurs sentiments de bien vive sympathie et les assurent de la grande part qu'ils prennent à leur deuil..